



Fraternité sacerdotale Saint-Pie X

Septembre 2026

Prieuré de l'Enfant-Jésus

Plauzat 63730 - 1 rue des écloses -

☎ : 04 73 39 11 98 @ : 63p.plauzat@fsspx.fr

Abbé Sébastien CARTIER : 06 59 10 01 98

Abbé Laurent SERRES-PONTHIEU : 06 68 13 42 86

Clermont-Ferrand 63000 - Chapelle Notre-Dame de la Merci - 17 avenue d'Italie

Issoire 63500 - Chapelle Notre-Dame de France - 18 rue de la liberté

« Honorez bien l'Enfant-Jésus, et il ne vous manquera rien. »

L'OBÉISSANCE ET LA FOI : LE FAUX DILEMME DEPUIS LA CRISE DE L'ÉGLISE.

Il est facile de dénoncer la prétendue désobéissance de la Fraternité Saint Pie X à l'égard du Souverain Pontife. L'obéissance n'est pas une vertu aveugle, sinon il serait impossible de dénoncer la responsabilité de ceux qui ont suivi les ordres d'un dictateur fou, tel Staline. L'obéissance servile sera justement le motif de leur condamnation.

Il est bien de rappeler que le Vicaire du Christ ou Souverain Pontife a aussi le devoir d'obéissance au Christ. Au Concile Vatican Ier, la constitution dogmatique *Pastor Aeternus* du 18 juillet 1870 déclare : « *Le Saint Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître, sous sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi.* »

Or certaines propositions du Concile Vatican II sont en contradiction évidente avec la doctrine constante de l'Église. Pour vous en convaincre, nous vous livrons un extrait de la Lettre encyclique *Mirari vos* de Grégoire XVI (1832) qui condamne le libéralisme et l'indifférentisme religieux. Quel cas de conscience quand des papes se contredisent ? A qui obéir ? Monseigneur LEFEVRE donne la réponse dans son sermon des sacres de 1988 : « *Nous avons essayé par ces colloques, par ces moyens, d'arriver à faire comprendre à Rome que, depuis le Concile, cet aggiornamento, ce changement qui s'est produit dans l'Église, n'est pas catholique, n'est pas conforme à la doctrine de toujours de l'Église. Cet acuminisme et toutes ces erreurs, ce collégialisme, tout cela est contraire à la Foi de l'Église, est en train de détruire l'Église. C'est pourquoi, nous sommes persuadés qu'en faisant cette consécration aujourd'hui, nous obéissons à l'appel de ces papes et, par conséquent, à l'appel de Dieu car il représente Notre Seigneur Jésus Christ dans l'Église.* »

Encyclique de Grégoire XVI

MIRARI VOS

(1832)

sur le libéralisme



À tous les Patriarches, Primats, Archevêques et Évêques, en grâce et communion avec le Siège Apostolique.

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction Apostolique.

LA SOUFFRANCE DU SOUVERAIN PONTIFE DEVANT LES ATTAQUES.

Vous êtes sans doute étonnés que, depuis le jour où le fardeau du gouvernement de toute l'Église a été imposé à notre faiblesse, nous ne vous ayons pas encore adressé nos lettres comme l'auraient demandé, soit la coutume introduite même dès les premiers temps, soit notre affection pour vous... Mais vous savez assez quels maux, quelles calamités, quels orages nous ont assailli dès les premiers instants de notre Pontificat, comment nous avons été lancé tout à coup au milieu des tempêtes, ah ! si la droite du Seigneur n'avait manifesté sa puissance, vous auriez eu la douleur de nous y voir englouti, victime de **l'affreuse conspiration des impies...**

À ce motif de silence, s'en joignit un nouveau : l'insolence des factieux qui s'efforcèrent de lever une seconde fois l'étendard de la rébellion...

À la vue de tant d'opiniâtreté de leur part en considérant que leur fureur sauvage, loin de s'adoucir, semblait plutôt s'aigrir et s'accroître par une trop longue impunité et par les témoignages de notre paternelle indulgence, nous avons dû enfin, quoique l'âme navrée de douleur, faire usage de l'autorité qui nous a été confiée par Dieu, les arrêter la verge à la main, et depuis, comme vous pouvez bien conjecturer, notre sollicitude et nos fatigues n'ont fait qu'augmenter de jour en jour...

CONDAMNATION DE L'INDIFFÉRENTISME RELIGIEUX.

Nous venons maintenant à une cause, hélas ! trop féconde des maux déplorables qui affligent à présent l'Église. **Nous voulons dire l'indifférentisme**, ou cette opinion funeste répandue partout par la fourbe des méchants, qu'on peut, par une profession de foi quelconque, obtenir le salut éternel de l'âme, pourvu qu'on ait des mœurs conformes à la justice et à la probité. Mais dans une question si claire et si évidente, il vous sera sans doute facile d'arracher du milieu des peuples confiés à vos soins **une erreur si pernicieuse.** L'Apôtre nous en avertit : « Il n'y a qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême » ; qu'ils tremblent donc ceux qui

s'imaginent que toute religion conduit par une voie facile au port de la félicité ; qu'ils réfléchissent sérieusement sur le témoignage du Sauveur lui-même : « *qu'ils sont contre le Christ dès lors qu'ils ne sont pas avec le Christ* » ; qu'ils dissipent misérablement par là même qu'ils n'amassent point avec lui, et que par conséquent, « *ils périront éternellement, sans aucun doute, s'ils ne gardent pas la foi catholique et s'ils ne la conservent entière et sans altération* ». Qu'ils écoutent saint Jérôme racontant lui-même, qu'à l'époque où l'Église était partagée en trois partis, il répétait sans cesse et avec une résolution inébranlable, à qui faisait effort pour l'attirer à lui : « *Quiconque est uni à la chaire de Pierre est avec moi* » En vain essayerait-on de se faire illusion en disant que soi-même aussi on a été régénéré dans l'eau, car saint Augustin répondrait précisément : « *Il conserve aussi sa forme, le sarment séparé du cep ; mais que lui sert cette forme, s'il ne vit point de la racine ?* »

CONDAMNATION DE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE.

De cette source empoisonnée de l'indifférentisme, découle **cette maxime fausse et absurde ou plutôt ce délire** : qu'on doit procurer et garantir à chacun **la liberté de conscience** ;

DÉCRET SUR L'ŒCUMÉNISME UNITATIS REDINTEGRATIO Le 21 novembre 1964.

« Promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens est l'un des objectifs principaux du saint Concile œcuménique de Vatican II... Chez nos frères séparés s'accomplissent beaucoup d'actions sacrées de la religion chrétienne qui, de manières différentes selon la situation diverse de chaque Église ou communauté, peuvent certainement produire effectivement la vie de grâce, et l'on doit reconnaître qu'elles donnent accès à la communion du salut.

En conséquence, ces Églises et communautés séparées, bien que nous croyions qu'elles souffrent de déficiences, ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du salut. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut, dont la vertu dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Église catholique. »



Rencontre interreligieuse

*Dieu, voici comment les
différentes traditions Te prient*

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses [4]. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

3. La religion musulmane

CONCILE VATICAN II DANS *NOSTRA AETATE* (1965)

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre [5], qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec pitié. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

erreur des plus contagieuses, à laquelle aplanit la voie cette liberté absolue et sans frein des opinions qui, pour la ruine de l'Église et de l'État, va se répandant de toutes parts, et que certains hommes, par un excès d'impudence, ne craignent pas de représenter comme avantageuse à la religion. Eh ! *« quelle mort plus funeste pour les âmes, que la **liberté de l'erreur** ! »* disait saint Augustin... De là, en effet, le peu de stabilité des esprits ; de là, la corruption toujours croissante des jeunes gens ; de là, dans le peuple, le mépris des droits sacrés, des choses et des lois les plus saintes... À cela se rattache la **liberté de la presse, liberté la plus funeste**, liberté exécrationnelle, pour laquelle on n'aura jamais assez d'horreur et que certains hommes osent avec tant de bruit et tant d'insistance, demander et étendre partout.

Nous frémissons, vénérables Frères, en considérant de **quels monstres de doctrines**, ou plutôt de **quels prodiges d'erreurs** nous sommes accablés ; erreurs disséminées au loin et de tous côtés par une multitude immense de livres, de brochures, et d'autres écrits, petits il est vrai en volume, mais **énormes en perversité, d'où sort la malédiction** qui couvre la face de la terre et fait couler nos larmes. Il est cependant, ô douleur ! des hommes emportés par un tel excès d'impudence, qu'ils ne craignent pas de soutenir opiniâtement que le déluge d'erreurs qui découle de là est assez abondamment compensé par la publication de quelque livre imprimé pour défendre, au milieu de cet amas d'iniquités, la vérité et la religion. **Mais c'est un crime assurément**, et un crime réprouvé par toute espèce de droit, de commettre de dessein prémédité un mal certain et très grand, dans l'espérance que peut-être il en résultera quelque bien ; et quel homme sensé osera jamais dire qu'il

est permis de répandre des poisons, de les vendre publiquement, de les colporter, bien plus, de les prendre avec avidité, sous prétexte qu'il existe quelque remède qui a parfois arraché à la mort ceux qui s'en sont servis ?

L'ODIEUSE SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT.

Nous ne pourrions augurer des résultats plus heureux pour la religion et pour le pouvoir civil, des désirs de ceux qui appellent avec tant d'ardeur **la séparation de l'Église et de l'État**, et la rupture de la concorde entre le sacerdoce et l'empire. Car c'est un fait avéré, que tous les amateurs de la liberté la plus effrénée redoutent par-dessus tout cette concorde, qui toujours a été aussi salutaire et aussi heureuse pour l'Église que pour l'État.

Mais pour que toutes ces choses s'accomplissent heureusement, levons les yeux et les mains vers la très sainte Vierge Marie. Seule elle a détruit toutes les hérésies ; en elle nous mettons une immense confiance, elle est même tout l'appui qui soutient notre espoir... Demandons aussi, par d'humbles prières, à Pierre, prince des Apôtres, et à Paul l'associé de son apostolat, que vous soyez tous comme un mur inébranlable, et qu'on ne pose pas d'autre fondement que celui qui a été posé.

Appuyé sur ce doux espoir, nous avons confiance que l'auteur et le consommateur de notre foi, Jésus-Christ, nous consolera tous enfin, au milieu des tribulations extrêmes qui nous accablent, et comme présage du secours céleste, nous vous donnons avec amour, vénérables Frères, à vous et aux brebis confiées à vos soins, la bénédiction apostolique.

Grégoire XVI, Pape

Intention de septembre 2026: pour les enfants qui n'ont pas un père et une mère

Dates et fêtes	Plauzat	Clermont-Ferrand	Issoire
Mardi 1er - De la férie, <i>Mémoire de Saint Gilles...</i>	11h00 Messe		
Mercredi 2 - St Etienne		18h30 Messe	
Jeudi 3 - Fête de Saint Pie X		18h30 Messe	18h00 Messe
Vendredi 4 - De la férie	1er vendredi du mois	18h30 Messe 19h15 Salut du T.S.S.	
Samedi 5 - St Laurent Justinien <i>1e samedi du mois</i>	11h00 Messe	10h00 Baptême de Alphonse MARQUET à PLAUZAT	
Dimanche 6 - Solennité de Saint Pie X <i>XVème Dimanche après la Pentecôte</i> KERMESSE AU PRIEURÉ <i>12h30 Apéritif offert - 13h00 Déjeuner - 15h00 jeux</i>	Prière des Mamans de Lu	10h30 Messe <i>ab. Peignot</i> <i>Confessions abbé Cartier</i>	8h30 Messe <i>abbé Cartier</i> <i>Confessions abbé Cartier</i> <i>avant la messe seulement</i>
Lundi 7 - De la férie	11h00 Messe		
Mardi 8 - Nativité de la B.V. Marie	11h00 Messe	10h Cercle Sainte Marthe (prieuré)	
Mercredi 9 - De la férie, <i>Mémoire de Saint Gorgon</i>		18h30 Messe	
Jeudi 10 - St Nicolas de Tolentino			18h00 Messe
Vendredi 11 - De la Férie, <i>Mémoire des SS Prote et Hyacinthe</i>		18h30 Messe	
Samedi 12 - Saint Nom de Marie	ATTENTION	CLERMONT-FERRAND : 9h30 Baptême de l'enfant Inès puis 10h15 Baptême l'adulte Audrey de SOUSA 11h15 MESSE	
Dimanche 13 - XVIème Dimanche après la Pentecôte		10h30 Messe <i>abbé Serres-Ponthieu</i> <i>Confessions ab. Cartier</i>	8h30 Messe <i>abbé Cartier</i> <i>Confessions abbé Serres-Ponthieu</i>
Lundi 14 - Exaltation de la Sainte Croix	11h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>		
Mardi 15 - Notre-Dame des sept Douleurs	11h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>		
Mercredi 16 - St Corneille et St Cyprien, <i>Mémoire des SS. Euphémie, Lucie et Geminien</i>		18h30 Messe <i>abbé Cartier</i>	18h00 Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>
Jeudi 17 - De la férie, <i>Impression des Stigmates de St François</i>		18h30 Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>	18h00 Messe <i>abbé Cartier</i>
Vendredi 18 - Saint Joseph de Cupertino.	09 h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>	ATTENTION	
Samedi 19 - Saint Janvier et ses Comp.	Aucune messe	<i>Récollecion des prêtres du Doyenné de Lyon</i>	
Dimanche 20 - XVIIème Dimanche après la Pentecôte Journée Couples	avec Marc d'Anselme Psychologue-clinicien spécialiste du couple et de la famille	10h30 Messe <i>ab. Cartier</i> <i>Confessions abbé Serres-Ponthieu</i>	8h30 Messe <i>abbé Serres-Ponthieu</i> <i>Confessions abbé Cartier</i>
Lundi 21 - Saint Mathieu	11h Messe <i>ab. Cartier</i>		
Mardi 22 - Saint Thomas de Villeneuve	11h Messe <i>ab. Cartier</i>		
Mercredi 23 - Quatre-temps <i>Mémoire de St Lin et de Sainte Thècle</i>		18h30 Messe <i>abbé Cartier</i> Cercle Saint Austremonie	18h00 Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>
Jeudi 24 - De la Férie Notre Dame de la Merci		18h30 Messe chantée <i>ab. Serres-Ponthieu</i>	18h00 Messe <i>abbé Cartier</i>
Vendredi 25 - Quatre-temps		18h30 Messe <i>abbé Cartier</i>	18h00 Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>
Samedi 26 - Quatre-temps <i>Mémoire des SS Cyprien et Justine</i>	11h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>		
Dimanche 27 - XVIIème Dimanche après la Pentecôte	Mouvement Catholique des Familles	10h30 Messe <i>abbé Serres-P.</i> <i>Confessions abbé Cartier</i>	Messe 8h30 <i>ab. Cartier</i> <i>Confessions abbé Serres-Ponthieu</i>
Lundi 28 - Saint Wenceslas	11h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>		
Mardi 29 - Dédicace de St Michel Arch.	11h Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>	SOIRÉE AU PRIEURÉ : 20h00 conférence spirituelle 20h30 Complies- 20h45 Adoration jusqu'à 21h45	
Mercredi 30 - Saint Jérôme		18h30 Messe <i>abbé Cartier</i>	18h00 Messe <i>ab. Serres-Ponthieu</i>